

UNE NOUVELLE MAISON POUR LA CONFERENCE DES EVÊQUES DE FRANCE

Inauguration officielle – Mercredi 4 juillet 2007

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je suis très heureux de vous accueillir ce soir au nom de la Conférence des Evêques de France pour l'inauguration de sa nouvelle Maison et vous remercie d'avoir répondu à notre invitation.

Je voudrais remercier tout particulièrement de leur présence :

Mgr BALDELLI, Nonce apostolique en France,

La quarantaine d'évêques présents.

Les chères Sœurs du Cénacle, qui retrouvent, ce soir, un bâtiment qu'elles ont bien connu.

Les Directeurs des Services Nationaux et tout l'ensemble du personnel (en particulier les prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs, salariés et bénévoles)

Que soient également les bienvenus nos frères des autres Eglises chrétiennes, tout particulièrement :

Le Pasteur de CLERMONT, Président de la KEK

Et le Pasteur BATY, nouveau Président de la Fédération protestante de France

Nos amis juifs et musulmans. Je n'en cite que quelques uns :

Monsieur Richard PRASQUIER, Président du Crif

Le représentant de la Mosquée de Paris, le Président de l'UOIF, le Président des Imams de France.

Nous sommes très sensibles à la présence parmi nous, ce soir, des représentants de l'Etat et des autorités publiques. Tout spécialement :

Mme Michèle ALLIOT-MARIE, Ministre de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des collectivités territoriales. Merci, Mme le Ministre de nous avoir fait l'honneur de répondre à notre invitation et de nous adresser tout à l'heure quelques mots à cette occasion.

Mme Christine BOUTIN, Ministre du Logement et de la Ville

Mr. Jean-Marie BOCKEL, Secrétaire d'Etat chargé de la Coopération et la Francophonie

Mme Emmanuelle MIGNON, Directeur du cabinet du Président de la République

Les membres des cabinets ministériels

Mr. Jacques DELORS, ancien président de la Commission européenne

Mmes et Mrs les élus, Messieurs les Ambassadeurs, Messieurs les Préfets, Mmes et Mrs. les Représentants des administrations publiques et des grands corps de l'Etat.

Je sens que j'ai dû oublier certainement quelques personnalités. Qu'elles veuillent bien ne pas m'en tenir trop rigueur.

Si j'avais à définir par trois termes les raisons qui ont amené la Conférence des Evêques de France à vouloir se doter d'une Maison comme celle que nous inaugurons aujourd'hui, j'emploierais les mots de **communication**, de **synergie** et de **visibilité**.

Pour faire face à la mission qui est la sienne aujourd'hui, l'Eglise catholique en France a ressenti le besoin de plus de communion, de plus de communication, de plus de synergie, de plus de visibilité. Ce besoin s'est fait ressentir à tous les niveaux, tant au niveau des diocèses qu'à celui de la Conférence des Evêques. Après les synodes diocésains ou les assemblées diocésaines, la plupart des diocèses de France ont voulu se doter d'une **maison diocésaine** ou réaménager autrement une maison qu'ils avaient déjà. Ils souhaitaient donner une visibilité plus permanente qu'un synode à cette réalité de l'Eglise diocésaine. A côté de la cathédrale, ils ont donc aménagé une maison diocésaine, c'est-à-dire un lieu d'accueil et de renseignements, un lieu de rencontres, un lieu de travail commun pour tous les services diocésains. Ils ont ainsi expérimenté combien un lieu commun de rencontres facilitait la communication, permettait à des services de mieux travailler ensemble et de créer une réelle synergie.

Je signale d'ailleurs que le pluralisme religieux qui marque aujourd'hui la société française invite chacun des groupes religieux à une plus grande **visibilité**, à une meilleure lisibilité de son expression sociale, à une plus nette transparence sur ce qu'il est.

Le cardinal Louis-Marie BILLÉ, mon prédécesseur, avait rêvé d'une Maison de la Conférence. Le rêve est devenu réalité. En avril 2004, la décision d'acheter ces deux immeubles aux Sœurs du Cénacle a été prise par les évêques de la Conférence. L'emplacement au cœur de Paris nous paraissait idéal, facile d'accès pour des évêques venant de l'hexagone et même d'au-delà. Prendre la suite d'une maison religieuse et lui garder cette finalité nous paraissaient également important. Pour nous, comme pour les religieuses du Cénacle, la chapelle, dont nous avons consacré le nouvel autel le 14 juin dernier, reste bien comme le cœur de la Maison.

L'achat et l'aménagement de cette Maison sont à mettre en relation très étroite avec la **réforme des structures de la Conférence**, opération qui a duré de 2002 à 2006. Les évêques souhaitaient plus de collégialité entre évêques, plus de réactivité aux événements et aux questions nouvelles dans leur façon de travailler et plus de communication et d'interactivité entre les différentes instances de la Conférence (présidence, conseil permanent, secrétariat général, commissions et conseils, services nationaux). Ils ont voulu se donner un outil qui soit plus adapté à la mission qui est celle de l'Eglise qui est en France. Cette maison permet d'offrir :

- Plus de **communication et de visibilité** : J'ai parlé de nouvelle maison de la Conférence. En rigueur de termes, il faudrait plutôt parler de « maison » tout court. Jusque-là, les différents services nationaux étaient dispersés entre différentes implantations dans Paris ou sa banlieue (une vingtaine de lieux !). Le Secrétariat général avait acheté un étage rue du Bac mais se trouvait de fait logé dans l'immeuble du Secours catholique. Les réunions des évêques se déroulaient dans différentes maisons religieuses sur Paris. Aujourd'hui, la plupart des évêques se retrouvent, pour leurs réunions de commissions et de conseils, ici, dans cette maison. Il y a un « plus » en rencontres, en informations mutuelles et en contacts. Je dois vous avouer que pour moi, comme pour beaucoup d'autres,

je n'ai pas tardé à expérimenter ce « plus » depuis notre installation dans cette Maison, il y a deux mois. Je crois qu'il y a beaucoup de plaisir et d'intérêt à travailler ensemble dans un tel cadre.

- Ajoutons que nous avons ainsi sur Paris une maison visible, où la fonction d'accueil et de dialogue est importante, où l'on peut venir se renseigner sur l'Eglise qui est en France, où l'on peut recevoir des visiteurs et des évêques venant des quatre coins de France ou de l'étranger. La visibilité que permet cette Maison à cette structure collégiale qu'est la Conférence des Evêques de France ne signifie pas pour nous réaffirmation crispée d'une identité mais expression d'une Eglise qui se fait, comme le disait fortement le pape Paul VI, conversation, dialogue, accueil et rencontre.
- Plus de **communication et de synergie** : j'ai parlé déjà de cette plus grande communication entre évêques que devrait permettre la fréquentation commune de cette maison. Il faut également le souligner pour les services nationaux. La présence dans la même maison de presque tous les services de la Conférence, dispersés auparavant dans Paris, devrait contribuer à une meilleure communication entre eux et à une meilleure synergie. La maison permet, bien sûr, d'abriter les différents bureaux de ces services. Mais elle a été pensée aussi pour permettre d'habiter ensemble cette maison, de se croiser, de se parler et de vivre une plus grande convivialité (lieux d'accueil, atrium, restauration, services techniques communs, chapelle et salle de documentation) Vous verrez aussi en découvrant cette maison combien la mise en commun des moyens permet d'avoir des outils mis à la disposition de tous particulièrement intéressants : Centre bibliothèque-documentation doté de 30.000 ouvrages et de 1200 périodiques, amphithéâtre de 160 places, nombres de salles de réunion et chapelle commune. Signalons à ce propos qu'après la consécration de l'autel de cette chapelle une bénédiction de toute la Maison est prévue à la rentrée.

J'aborde en terminant une question qui est toujours très agréable à traiter : celle des remerciements.

Je voudrais tout d'abord remercier tous les donateurs sans lesquels cette Maison n'aurait pas pu voir le jour : les diocèses, qui sont ici chez eux, les congrégations religieuses et les personnes privées.

Je dis également un grand merci à tous ceux et celles qui ont porté au jour le jour le souci de la réalisation de cette Maison :

- La société OGIC, maître d'ouvrage délégué, son président Mr Jean Diaz, son Directeur général, Mr Gilles Bayon de la Tour, son Directeur des programmes, Mr Emmanuel Dargier.
- Les architectes : Mr Dominique Hertenberger et Mr Jacques Franceschi,
- Le Maître d'œuvre : Mr Patrice Hattu, de la société Cotec,
- L'Agence Grenot pour la décoration et la société Majorelle pour l'agencement des bureaux,
- Les entreprises, les ouvriers et techniciens, tous ceux qui ont travaillé sur ce chantier,
- Je n'oublie pas non plus le comité Breteuil sous la responsabilité de l'amiral Godard, tous les salariés et bénévoles qui n'ont pas ménagé leur temps Je remercie également tous ceux qui ont rendu possible cette réalisation : la Mairie de Paris, la Préfecture,

l'archevêché de Paris, les autres organismes et institutions qui ont facilité notre implantation, ici, à Paris.

Enfin, je souhaite dire un merci tout particulier à deux de nos collaborateurs : Monsieur Olivier Lebel et Mgr Stanislas Lalanne. Avec toute une équipe, ils se sont pleinement donnés à cette tâche. Au moment où, ayant fini leur mandat, ils vont voler vers d'autres cieux, pour l'un le tour du monde, et pour l'autre le diocèse de Coutances et Avranches, je souhaite leur exprimer toute la reconnaissance de notre Conférence.

En terminant ce discours, je m'efface maintenant en laissant la parole au cardinal Tarcisio Bertone, qui nous vient de nous envoyer un message au nom de Sa Sainteté, le pape Benoît XVI.

Jean-Pierre cardinal RICARD
Archevêque de Bordeaux
Président de la Conférence
des Evêques de France

P.J. Message du 30 juin 2007 du cardinal Tarcisio Bertone